

JUDAS

Non ! il est des baisers qu'on ne pardonne pas.
 J'ai senti qu'il voulait m'absoudre, le doux Maître,
 Alors j'ai répondu par mon baiser de traître :
 Je n'avais accompli mon forfait qu'à demi,
 Il voulut bien encore m'appeler son ami :
 Je n'ai pas hésité, J'ai consommé le crime !

MARIE

Mais pour tous les pécheurs, Jésus s'offre en victime,
 Son sang peut effacer le forfait le plus noir.

JUDAS

Je fus la trahison ! Je suis le désespoir !
 (Il s'en va)

MARIE

O Jésus ! et pourtant votre longue souffrance
 Doit apporter au monde une telle espérance,
 Qu'à présent nul maudit ne peut fermer les yeux
 Au soleil du pardon qui luira dans vos cieux !
 Ce malheureux s'en va vers l'éternel abîme,
 Pour n'avoir pas su croire au pardon de son crime,
 Pour n'avoir pas prié, pour n'avoir pas pleuré.....
 Il n'est point condamné pour vous avoir livré
 A tous vos ennemis, dont la haine déborde,
 Mais, pour avoir douté de la Miséricorde !!!

Au soir du Vendredi Saint on peut relire ces derniers vers où
 tressaille déjà l'Alleluia de Pâques :

De mon Fils adoré la tâche est achevée.
 J'ai perdu mon Jésus ; mais la terre est sauvée.
 Oh ! j'aimerais tous ceux qu'il lava dans son sang,
 Puisque, dans chacun d'eux, il survit mon enfant !
 Sur les linuels de boue ou les cachots de flammes,
 Mon cœur se penchera pour délivrer les âmes ;
 Et, quand je les verrai renaître pour le ciel,
 La Vierge sourira comme au jour de Noël !

Qui ne désirerait voir ce sourire de la Vierge comme au jour
 de Noël ? Ce sera notre joie de là-haut, mais notre souhait
 d'aujourd'hui c'est de mériter pour notre terre du Cap d'être le
 berceau des âmes qui doivent renaître pour le ciel.